



Le *Verfugbar aux enfers* (1944) de Germaine Tillion Comment élaborer une restitution musicale destinée au public du XXIe siècle ?

Entre recherche musicologique et création musicale, quel équilibre établir dans la restitution d'un ouvrage dramatique et lyrique, écrit dans un camp de concentration à partir de souvenirs musicaux d'une collectivité de femmes déportées ? Comment procéder pour faire comprendre au public du XXIe ce qu'entendaient intérieurement les déportées lisant le texte de Germaine Tillion et quelles fonctions prenait-il ?

Quels choix opérer dans un travail qui mêle étroitement recherche musicologique, arrangement, orchestration et composition ? En s'appuyant sur l'étude du contexte d'écriture de l'ouvrage, on étudiera la variété stylistique des différentes sources musicales citées afin d'établir un effectif instrumental susceptible de convenir à une exécution moderne respectueuse des textes musicaux qui ne soit pas contraire à la situation scénique et dramatique induite par le texte de Germaine Tillion.

Nous établirons la partition d'orchestre et expliquerons numéro par numéro les options retenues pour la transformation d'un ouvrage rêvé en un ouvrage destiné à la scène réelle d'un théâtre du XXIe siècle ainsi que les choix effectués dans sa construction dramaturgique et musicale.

Malgré l'idée jusqu'à présent acceptée de l'inachèvement de l'ouvrage, nous expliquerons comment il peut être considéré comme achevé et justifierons sa forme particulière. Nous nous interrogerons sur les nouvelles fonctions de l'ouvrage dans sa forme musicale et sur les contraintes à établir avant toute tentative de mise en scène.

Christophe Maudot

